

CE NE SERA PAS LA VIE D'AVANT

Quelle sera la vie des Français après le 11 mai ? Le Premier ministre et le ministre de la Santé ont donné quelques explications dimanche.

VIVRE AVEC

Le gouvernement prépare l'après 11 mai. Il donnera plus d'informations sur son organisation d'ici 15 jours. En attendant, Edouard Philippe a appelé à continuer les efforts. La crise n'est pas finie. Il a expliqué : « *Notre vie après le 11 mai ne sera pas comme avant. Pas tout de suite et pas avant longtemps. Nous allons devoir apprendre à vivre avec le virus* ». Il faudra continuer à respecter les gestes barrières (rester à plus d'un mètre des personnes, ne pas les embrasser...).

TRAVAIL À LA MAISON

Quand cela est possible, les personnes sont encouragées à

continuer à travailler chez elles. Les entreprises devront s'organiser pour respecter les gestes barrières. Les journées de travail pourraient être organisées différemment pour que les salariés ne soient pas tous présents en même temps. Cela permettrait aussi d'éviter qu'il y ait beaucoup de monde dans les transports à certaines heures.

MASQUES ?

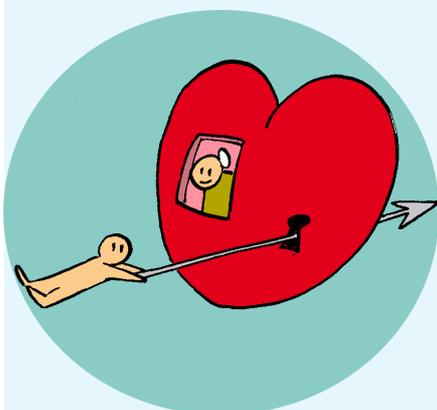
Dans des lieux, comme les transports, le masque pourrait être obligatoire. Aujourd'hui, la France produit chaque semaine 8 millions de masques pour le public. L'objectif est d'en produire 17 millions chaque semaine.



COMMERCES

Les magasins vont rouvrir, mais les clients devront garder les habitudes du confinement, comme attendre à plus d'un mètre les uns des autres. Les bars, restaurants, cinémas, musées... resteront fermés au moins jusqu'à mi-juillet. Les mariages, les anniversaires, les grandes réunions de familles ne devront pas être organisés dans les mois qui viennent.

VISITES POSSIBLES MAIS...



« **Vivre sans tendresse... le temps vous paraît long** », disait le chanteur Bourvil. Jeanne, en maison de retraite, l'a dit avec ses mots, sur France 2 : « *On ne peut pas discuter. Je suis enfermée toute la journée... C'est pas une vie à 97 ans...* ». Elle se force à manger parce que ses enfants le lui demandent. Les animateurs, les soignants, les directeurs... s'inquiétaient de voir des résidents perdre l'envie de vivre parce qu'ils ne pouvaient plus voir les gens qu'ils aiment. La situation est la même dans les établissements qui accueillent des personnes handicapées. Finalement, dimanche, le ministre de la Santé a annoncé que les visites seraient à nouveau autorisées, mais en respectant de nombreuses règles pour protéger la santé de tous. Les résidents ou les personnes en situation

de handicap doivent demander ces visites. Les directeurs décideront si cela est possible. Seules 2 personnes par famille pourront venir. Elles devront obtenir l'accord de l'établissement. Chacune s'engagera à respecter les gestes barrières. Il sera interdit de se toucher... mais l'amour passera par le regard !



Pas plus de 15 par classe

Ce mardi, le ministre de l'Éducation a expliqué devant les députés comment pourrait se faire le retour à l'école.

La semaine du 11 mai : les élèves de grande section, CP et CM2 reviendraient en classe. La semaine du 18 mai, ce seraient les élèves de 6^{ème} et 3^{ème} pour le collège, de 1^{ère} et de terminale pour le lycée. Puis la semaine du 25 mai, tous les élèves reprendraient les cours. Il ne devra jamais y avoir plus de 15 élèves par classe. Des groupes resteraient à la maison, d'autres seraient à l'étude, des activités sportives et culturelles pourraient être proposées par les mairies...



Ensemble chez soi

Samedi, de grandes stars ont participé à un concert « à la maison », pour réunir des dons pour les soignants.

Cet événement a été imaginé par la chanteuse américaine Lady Gaga, comme une « *lettre d'amour au monde* », pour apporter de la joie et un peu de repos aux 4 coins de la planète. Plus de 70 artistes comme Céline Dion, les Rolling Stones... ont répondu à son invitation, de leur maison. Le concert a duré plus de 6 heures et a permis d'obtenir 118 millions d'euros de promesses de dons pour le personnel soignant et l'Organisation Mondiale de la Santé.

LES SOURDS OUBLIÉS DANS LES ÎLES FRANÇAISES ?

Dans les départements d'Outre-mer (Dom-Tom), le manque d'accessibilité est très souvent plus important que dans le reste de la France. Les sourds de ces îles demandent plus d'informations sous-titrées et interprétées en langue des signes.

EN MARTINIQUE

La chaîne La Martinique 1^{ère} a interviewé des sourds pour savoir comment ils vivaient la situation liée au COVID-19. Thierry Privat, un sourd de 56 ans, raconte : « *Ici, en Martinique, rien n'est fait pour les sourds. Il faudrait que les annonces du préfet et du directeur de l'Agence Régionale de Santé soient traduites en langue des signes.* » Il ajoute qu'il a compris que le problème était grave lorsque le Président Macron a fait son premier discours sur le coronavirus, avec une interprétation en LSF. L'Association Martiniquaise pour l'Éducation et l'Insertion des Sourds (AMEIS) a décidé d'agir. Elle diffuse des vidéos d'informations en LSF sur l'application WhatsApp. Sandra Ursulet de l'AMEIS précise : « *Nous enregistrons tous les jours une vidéo. Nous faisons un résumé en langue des signes de tout ce qu'il se passe en Martinique* ».

[Article de La Martinique 1^{ère}](#)



EN GUADELOUPE

De même, les sourds de Guadeloupe ont des difficultés à accéder aux informations de leurs îles. Les sourds sont en colère contre les chaînes guadeloupéennes. Une sourde a déclaré : « *La communauté sourde se sent abandonnée. C'est grave !* » Quand le virus est arrivé, certains ont eu très peur. Ils ont cru les fausses informations qui étaient diffusées sur les réseaux sociaux. Là aussi, la solidarité s'est organisée dans la communauté sourde. Sur WhatsApp, des groupes de discussions ont permis de diffuser

les bonnes informations, de répondre aux questions... Début mars, une conférence sur le COVID-19 a été organisée avec des professionnels de santé et une interprète. Cette conférence a duré 2 heures de plus que prévu car les questions étaient nombreuses. Depuis mi-mars, Virginie Millière, interprète professionnelle, se filme chez elle, devant sa télévision, pour traduire les journaux télévisés. Elle le fait bénévolement... Suite aux messages de la communauté sourde et d'un médecin signant, l'ARS a traduit quelques vidéos d'informations sur le coronavirus.

ET AILLEURS ?

Les départements d'Outre-mer ne sont pas tous égaux. Par exemple, toutes les conférences du gouvernement de Nouvelle-Calédonie sont interprétées en langue des signes. À Tahiti, la communauté sourde demande plus de sous-titres et d'interprétation en langue des signes...

PENSER AUX SOURDAVEUGLES

Les grandes associations de sourdaveugles du monde entier appellent les États à n'oublier personne. Elles proposent une liste de conseils pour permettre aux sourdaveugles d'avoir accès aux informations, d'être mieux protégés...

ACCÈS AUX INFORMATIONS, AUX COURS...

Les associations d'Europe, d'Afrique, Latino-américaines et la Fédération Mondiale des Sourdaveugles demandent un meilleur accès aux informations des gouvernements et des médias. Il faudrait que ces informations soient diffusées avec un langage simple, avec des sous-titres, de la langue des signes, des documents écrits en gros et avec des couleurs adaptées. Pour les gouvernements, les associations demandent aussi des documents en braille. Elles rappellent que les sourdaveugles doivent pouvoir continuer leurs études, leur travail... à distance.

SERVICES ET MATÉRIEL DE PROTECTION

Ces associations demandent que les sourdaveugles aient accès aux services d'aide tels que La Croix Rouge. C'est ce qui vient d'être fait en France. La Croix Rouge vient de rendre ses [services d'écoute et de livraisons accessibles en LSF, LPC et par tchat](#) (pour les personnes les plus isolées et en difficulté). Les associations veulent aussi que les sourdaveugles et leurs interprètes-guides aient accès aux masques et aux gants. Ils en ont encore plus besoin, surtout pour ceux qui communiquent en langue des signes tactile.

En savoir plus : [Facebook « Réseau National des Sourdaveugles »](#)



VIDÉOS

FEMMES VICTIMES

L'association Femmes Sourdes Citoyennes et Solidaires (FSCS) a réalisé une nouvelle vidéo sur les violences faites aux femmes. Pendant le confinement, ces violences ont augmenté. FSCS rappelle que les violences physiques, sexuelles, par les mots... sont interdites.

[Vidéo en LSF et sous-titrée](#)



VIDÉO

LE COVID-19 EN ART VV

L'artiste italien Walter Di Marco a réalisé une belle vidéo en visual vernacular (art entre le mime et la langue des signes) sur le thème du coronavirus. Cette vidéo qui a beaucoup de succès a été vue plus de 60 000 fois.

[Vidéo de Walter Di Marco](#)